

[Text]

At the moment, with the current technology and machines available in the market, if we're building a wind farm in Canada, such as Cowley Ridge, an island, or wherever, it's going to be done with foreign technology. When we get to a high enough level of installation, to the tune of perhaps 40 to 50 megawatts a year, then we'll start manufacturing under licence and evolving our own design from that. Even then, on a wind farm, its Canadian content will be over 50%. That's the infrastructure. That's the connection to the network and so on.

**Mr. Lodge:** I have another quick point here. The next Cowley Ridge is in southwestern Saskatchewan, where SaskPower has out an RFP, closing January 2, for the proposals for the installation of a ten-megawatt wind farm. There is Canadian technology. There also is Dutch technology being imported to Canada by a company in Regina, Dutch Industries, who are now going to manufacture machines under licence if they can find a market. They will certainly be proposing to do that for that project.

In that instance, the 50% balance of plant costs, which Réal has suggested, could rise to 80%. There would only then be parts peculiar or unique to that machine, and it wouldn't make sense to try to duplicate them on a small production run. But all the generators, gear boxes, and these types of things could very well be manufactured in Canada.

**The Chairman:** At this point, I have to again apologize that I have to vacate the chair. I have asked Mr. Layton to take the chair at this point. I have a critical meeting related to another issue I'm working on. I've been trying all morning to rearrange it but it hasn't been possible. I do apologize.

**The Vice-Chairman (Mr. Layton):** I guess we've had questions from both sides. David, do you have any questions you would like to pose?

**Mr. Kilgour:** I only wish that the federal and provincial energy ministers could be listening to this—as some of the people around the table know—as well as the heads of some of the utility companies.

The question of tax incentives has been raised. What kind of tax incentives do you think it would take to really kick-start a potentially very important industry? Would that be a *sine qua non* if we don't get some tax incentives for turbines, as in California, that somehow it would be hard for the industry to become—

**Mr. Reid:** At the moment, as we've been saying, there are some sites that are cost-effective, except that you have the barrier that someone who has never used wind energy wonders why they should look at it. They don't know what it can do, that type of thing.

We are saying that you need something to kick-start it, to push the bird out of the nest so that he can start to fly. What we are saying is either you do it with some form of incentive or by taking into account the social cost. It is like what is done in the United States. They are using social cost to judge which plant is going to be made. They are not necessarily charging it like issuing it a permit. Issuing permits in Canada is a provincial matter, but that's the sort of thing you need.

[Translation]

À l'heure actuelle, étant donné les techniques et les machines disponibles sur le marché, si nous bâtissons une batterie d'aérogénérateurs au Canada, comme Cowley Ridge ou sur une île quelconque, il faudra recourir à la technologie étrangère. Lorsque nous en serons à un point assez avancé, par exemple 40 à 50 mégawatts par année, nous pourrons alors commencer à produire avec un permis, et mettre alors au point notre propre concept. Même à ce moment-là, dans une batterie d'aérogénérateurs, le contenu canadien sera supérieur à 50 p. 100. Il s'agira en réalité de l'infrastructure, de la connexion au réseau, et ainsi de suite.

**M. Lodge:** Permettez-moi une autre petite précision. Le prochain Cowley Ridge se situera dans le Sud-Ouest de la Saskatchewan, où la SaskPower a fait une demande de proposition, qui expire le 2 janvier, pour l'installation d'une batterie d'aérogénérateurs de 10 mégawatts. Le projet fait appel à de la technologie canadienne; toutefois, il y a également de la technologie hollandaise importée au Canada par une entreprise de Regina, Dutch Industries, qui fabriquera des machines sous licence si elle peut trouver un marché. C'est certainement ce qu'elle se proposera de faire dans le cadre de ce projet.

En l'occurrence, la part de 50 p. 100 des coûts de l'usine dont Réal a parlé pourraient s'élever à 80 p. 100. Il ne serait pas logique de vouloir reproduire sur une petite échelle les pièces uniques à cette machine. Par contre, tous les générateurs, les engrenages et les mécanismes connexes pourraient très bien être fabriqués au Canada.

**Le président:** Je vous demande pardon, mais je dois maintenant quitter le fauteuil; je demanderais à M. Layton de me remplacer. J'ai une réunion très importante sur un autre dossier dont je m'occupe. J'ai essayé toute la matinée de la faire déplacer, sans y parvenir. Encore une fois, je m'en excuse.

**Le vice-président (M. Layton):** Je crois qu'il y a des questions des deux côtés. David, avez-vous des questions à poser?

**M. Kilgour:** J'aimerais beaucoup que les ministres de l'énergie, aux niveaux fédéral et provinciaux, puissent entendre ce qui se dit ici, de même que les responsables de certaines sociétés de services publics.

La question des encouragements fiscaux a été abordée. Quelle sorte d'encouragement fiscal pensez-vous qu'il serait nécessaire d'offrir pour faire démarrer une industrie recèlent un tel potentiel? Sans ces stimulants, comme ce fut le cas en Californie, serait-il difficile pour l'industrie...

**M. Reid:** En ce moment, comme nous le disions, certains emplacements sont rentables, sauf que vous vous butez à ceux qui n'ont jamais utilisé l'énergie éolienne et qui se demandent pourquoi ils se donneraient la peine de l'envisager. Ils ignorent ce que cette énergie peut accomplir.

Nous prétendons qu'il faudrait un détonateur, un petit coup de pouce pour que les choses se mettent en marche. Vous pouvez y arriver soit en utilisant un stimulant quelconque, ou en prenant en considération les coûts sociaux. C'est ce qui se fait aux États-Unis: on se sert des coûts sociaux pour déterminer quelle usine sera construite. La délivrance d'un permis n'est pas nécessairement utilisée. Au Canada, les permis sont de compétence provinciale, mais c'est